Siebert, Imgard, Plassmann, Max, *Cristoforo Buondelmonti. Liber insularum archipelagi (ULBD Ms. G 13). Faksimile*

Emmanuelle Vagnon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1628>

DOI : 10.4000/ifha.1628

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Emmanuelle Vagnon, « Siebert, Imgard, Plassmann, Max, *Cristoforo Buondelmonti. Liber insularum archipelagi (ULBD Ms. G 13). Faksimile* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1628> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1628>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Siebert, Imgard, Plassmann, Max, *Cristoforo Buondelmonti. Liber insularum archipelagi (ULBD Ms. G 13).* *Faksimile*

Emmanuelle Vagnon

Cristoforo Buondelmonti, prêtre et humaniste florentin, parcourut la Méditerranée orientale entre 1415 et 1430 environ. Son « Livre des îles de l'Archipel » associe une description géographique des îles grecques et de certaines villes à des anecdotes historiques et mythologiques. Dans la plupart des manuscrits, chaque paragraphe est illustré par un croquis cartographique ou un plan urbain. La version la plus courante du *Liber insularum* était connue jusque-là par deux éditions datées et incomplètes : Gabriel R.L. de Sinner, 1824, en latin et Émile Legrand, 1897, avec une traduction en français. Aucune des deux n'avait fait un sort convenable aux cartes, et aucun exemplaire du *Liber insularum* n'avait encore été reproduit en fac-similé.

Le manuscrit connu sous la cote Ms. G 13 de l'Universitäts-und Landesbibliothek de Düsseldorf n'a pas été choisi par les éditeurs pour sa seule qualité décorative. En effet, il existe plus de soixante manuscrits du *Liber insularum archipelagi*, comportant des variantes textuelles et iconographiques qui reflètent des additions propres aux différents copistes. Celui de Düsseldorf offre un exemple remarquable de ces interpolations et de ces anachronismes, car il présente une vue montrant les transformations de Constantinople après la conquête ottomane de 1453. Le manuscrit contient d'autres textes, non retenus pour ce fac-similé, notamment une version sans carte de la *Descriptio Cretae* de Buondelmonti.

L'objectif des éditeurs a été de donner des informations précises aux historiens et de mettre en valeur l'originalité de ce manuscrit par des planches de bonne qualité et un commentaire détaillé du plan de Constantinople. L'accent est mis sur la cartographie plus que sur la transcription du texte, mieux connu. On remarque le souci de présenter avec rigueur les rapports entre le texte et son illustration. Les feuillets sont reproduits

en grand format, dans une couleur sépia facilitant la lecture des toponymes. Ils sont précédés par un important appareil critique : étude codicologique et historique du manuscrit, avec une mise au point sur la biographie de l'auteur, explications détaillées de la topographie de Constantinople et de certains autres sites décrits par Buondelmonti (Chio, Délos, Caloieros, Cos, Patmos, Gallipoli, le mont Athos). On y trouve aussi des tableaux récapitulant l'ordre des paragraphes (dont les initiales forment un acrostiche), le nom ancien et actuel de chaque île, l'incipit correspondant, le folio du texte et celui de l'illustration. La bibliographie comporte des sources concernant la géographie de cette région à la Renaissance (cartes, descriptions, récits de voyage), et un bon aperçu des études récentes (Barsanti, Turner). Enfin, des planches variées et de bonne qualité permettent de comparer la vue de Constantinople dans le manuscrit et des plans et cartes postérieurs du XVI^e et du XVII^e s. On peut regretter néanmoins que les éditeurs n'aient pas reproduit davantage de plans issus d'autres manuscrits de Buondelmonti, pour une comparaison qui puisse mettre en évidence l'originalité de l'exemplaire de Düsseldorf.

Au total, l'ouvrage apparaît comme un bon outil de travail, mettant à la disposition des chercheurs une source importante pour l'histoire de la cartographie et de la topographie de Constantinople après la conquête turque. Il aidera aussi à clarifier la tradition manuscrite du *Liber insularum*, connue par des éditions qui reflètent mal sa complexité.

Ce fac-similé est complété par une transcription, traduction et commentaire des autres aspects de l'œuvre, par Karl Bayer (voir ci-dessous).

Emmanuelle Vagnon (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne)